

# La subjectivité dans le discours médical : sur les traces de l'incertitude et des émotions

Pierre Chauveau Thoumelin, Natalia Grabar

STL UMR 8163 CNRS, Université Lille 3 et Lille 1  
p.chauveau.thoumelin@gmail.com, natalia.grabar@univ-lille3.fr,  
<http://natalia.grabar.perso.sfr.fr/>

**Résumé.** Les acteurs et usagers du domaine médical (médecins, infirmiers, patients, internes, pharmaciens, etc.) ne sont pas issus de la même catégorie socio-professionnelle et ne présentent pas le même niveau de maîtrise du domaine. Leurs écrits en témoignent et véhiculent, de plus, la subjectivité qui leur est propre. Nous nous intéressons à l'étude automatisée de la subjectivité dans le discours médical dans des textes en langue française. Nous confrontons le discours des médecins (articles scientifiques, rapports cliniques) à celui des patients (messages de forums de santé) en analysant contrastivement les différences d'emploi des descripteurs tels que les marqueurs d'incertitude et de polarité, les marques émotives non lexicales (smileys, ponctuations répétées, etc.) et lexicales, et les termes médicaux relatifs aux pathologies, traitements et procédures. Nous effectuons une annotation et catégorisation automatiques des documents afin de mieux observer les spécificités que présentent les discours médicaux ciblés.

## 1 Introduction

Le domaine médical, comme d'autres domaines de spécialité, est caractérisé par l'hétérogénéité de ses acteurs et utilisateurs. Mentionnons par exemple les médecins, les patients, les infirmiers, les pharmaciens, les internes, les brancardiers, les administratifs, les aides soignants, les chercheurs, les biologistes qui interagissent quotidiennement dans la pratique médicale. Il est évident que tous ces acteurs jouent des rôles différents et, de la même manière, les besoins de ces acteurs, y compris les besoins en information, sont aussi différents. Par exemple, un médecin recherche typiquement des informations précises qui lui permettent de faire un diagnostic ou des prescriptions appropriées, un chercheur est souvent à la recherche des derniers travaux dans un domaine bien ciblé, alors qu'un patient peut rechercher des informations plus ou moins générales afin de retrouver des explications sur une maladie ou un traitement. De manière plus générale, nous pouvons différencier les cas suivants (Pearson, 1998) : les informations créées par des spécialistes pour les spécialistes (le cas des médecins ou des chercheurs), les informations créées par des spécialistes pour les non spécialistes (le cas des patients), les informations créées par des non spécialistes pour les non spécialistes. Les textes correspondant à chaque cas ont des propriétés et fonctions différentes. De même, ils véhiculent des informations dont le niveau de spécialisation varie et qui peuvent nécessiter une expertise plus ou moins importante